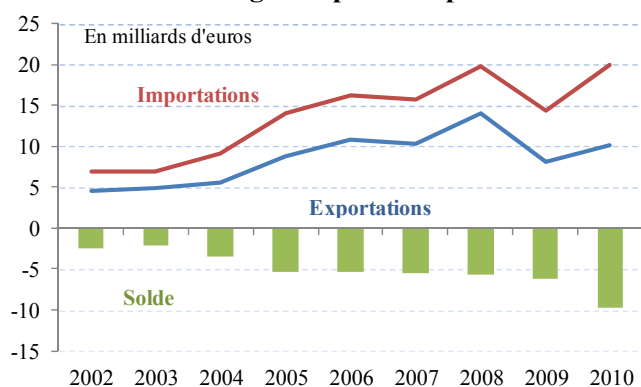




### Déficit croissant des échanges de produits pétroliers raffinés en France

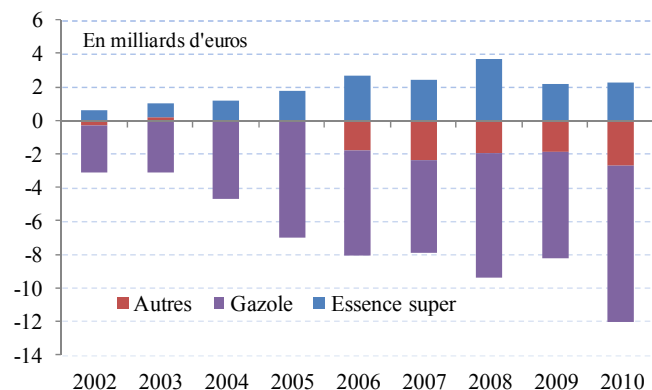
*Le déficit croissant des produits pétroliers raffinés, qui atteint -9,7 milliards en 2010, contribue de façon importante à l'alourdissement de la facture énergétique de la France. Il s'explique principalement par un déséquilibre entre l'offre et la demande de distillats, qui conduit à un surcroît d'importations de gazole. Si les achats de gazole viennent encore majoritairement des pays de l'UE, ils sont en forte hausse depuis la Russie et l'Asie, où les capacités de raffinage sont en augmentation.*

#### Evolution des échanges de produits pétroliers raffinés



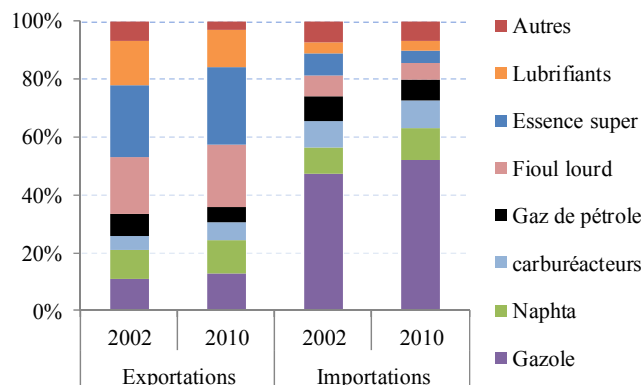
Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

#### Evolution du solde des produits pétroliers raffinés par type de produit



Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

#### Structure des échanges de pétrole raffinés (en %)



Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

#### Détérioration du déficit des produits pétroliers raffinés

Depuis 2002, la facture énergétique s'alourdit sensiblement (de -22,0 milliards à -48,0 milliards en 2010), contribuant pour près de la moitié à la dégradation du solde commercial français. Ce creusement du déficit énergétique s'explique par celui du pétrole brut, mais aussi par celui des produits pétroliers raffinés. Entre 2002 et 2010, le déficit des produits pétroliers raffinés s'amplifie ainsi de -7,2 milliards (-11,1 milliards pour le pétrole brut et -5,9 milliards pour le gaz naturel). Il atteint -9,7 milliards en 2010 et devrait dépasser -13 milliards en 2011.

Cette détérioration du solde des produits pétroliers raffinés résulte d'une forte progression des importations, notamment de celles de gazole (+15,8 % par an entre 2002 et 2010), qui constituent désormais plus de la moitié des achats. Le déficit des échanges de gazole s'élève ainsi à -8,9 milliards en 2010 (-6,5 milliards depuis 2002) et devrait être proche de -13 milliards en 2011. En revanche, les échanges d'essence sont excédentaires : +2,3 milliards en 2010 et probablement autour de +2,8 milliards en 2011.

#### Forte hausse des importations de gazole

La structure des échanges de produits pétroliers raffinés reflète le déséquilibre entre l'offre et la demande. Compte tenu de la forte diésélisation du parc automobile français (7 véhicules sur 10 immatriculés en 2010, contre 5 sur 10 en moyenne en Europe), liée notamment à une fiscalité avantageuse, la demande porte surtout sur le gazole. Ce dernier constitue ainsi 80 % de la consommation de carburants en France. En revanche, l'offre de raffinage, qui est relativement inélastique (une raffinerie produit pour moitié environ du gazole, le reste étant constitué d'essence, de fioul lourd et de kérosène), ne permet pas de répondre à cette demande, d'où un surcroît d'importations. Cette poussée des achats de gazole se trouve renforcée

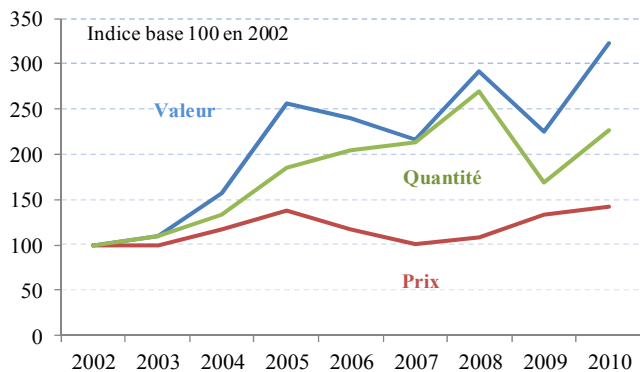




par la faiblesse des marges de raffinage en France qui peut expliquer le déplacement des raffineries vers les lieux d'extraction du pétrole et les grands pays émergents à forte croissance, bénéficiant de coûts salariaux plus faibles et de normes environnementales plus souples.

Entre 2002 et 2010, les importations de gazole en valeur ont ainsi été multipliées par plus de trois. Cette augmentation tient plus à l'accroissement des quantités importées qu'aux hausses de prix. Parallèlement, les exportations d'essence produite en surplus (soit 27 % des ventes de produits pétroliers raffinés en 2010) ont été multipliées par plus de deux.

### Evolution des importations de gazole

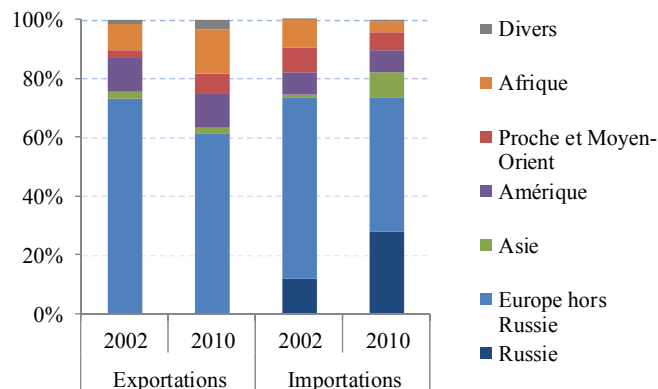


Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

### Part croissante de la Russie et de l'Asie dans les approvisionnements de la France

L'Europe constitue le principal client et fournisseur de produits pétroliers raffinés de la France, avec 61 % des exportations et 74 % des importations en 2010. La Russie, les Pays-Bas, la Belgique et le Royaume-Uni sont les premiers pays fournisseurs. La Russie représente désormais 28 % des importations françaises de produits pétroliers raffinés (12 % en 2002), soit la plus forte progression sur les dernières années. Avec 9 % des exportations mondiales en 2009, la Russie est le premier fournisseur mondial, devant les Etats-Unis, Singapour et les Pays-Bas.

### Structure des exportations et importations de produits pétroliers raffinés par zone géographique (en %)



Source : Douanes (Données CAF/FAB brutes, non enrichies)

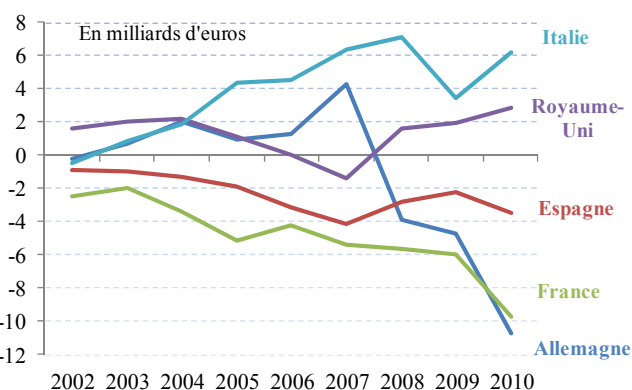
L'Asie représente également une part croissante des achats de produits pétroliers raffinés de la France (9 % en 2010, après 1 % en 2002), avec notamment une très forte augmentation des importations depuis l'Inde et Singapour (respectivement +62 % et +43 % par an en moyenne entre 2002 et 2010). L'Asie connaît en effet une nette hausse de ses capacités de raffinage du fait d'une demande énergétique croissante et de ses faibles coûts de production. En particulier, l'Inde est en passe de devenir un hub régional important pour le raffinage.

A l'exportation, les principaux clients de la France pour les produits pétroliers raffinés sont les Pays-Bas, les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Belgique. Les exportations vers les Etats-Unis, qui avaient fortement augmenté jusqu'en 2006, progressent plus modérément par la suite. De fait, les débouchés outre-atlantique apparaissent de plus en plus limités en raison d'une consommation d'essence en baisse (développement des biocarburants, véhicules plus économes, ralentissement de la croissance économique) et des nouveaux centres de raffinage qui y sont développés.

### Des situations contrastées au sein de l'UE

Au sein de l'UE, les situations en matière d'échanges de produits raffinés sont contrastées. L'Allemagne présente un déficit croissant, proche de celui de la France, à -10,8 milliards en 2010. L'Espagne affiche également un déficit, mais relativement contenu (-3,5 milliards). En revanche, l'Italie et le Royaume-Uni sont fortement excédentaires, avec des soldes de respectivement +6,2 milliards et +2,8 milliards.

### Evolution du solde des produits pétroliers raffinés dans différents pays de l'UE



Source : Eurostat

### Méthodologie et sources

L'étude présentée ici s'appuie sur la classification de produit françaises CPF4 rév.2 (1920 - produits pétroliers raffinés). La facture énergétique est constituée par les hydrocarbures naturels et autres produits des industries extractives ainsi que par les produits pétroliers raffinés.